



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

28.09.2014

Ordination épiscopale en la Cathédrale de Sion

Message de fin de célébration

FRERES ET SŒURS TRES CHERS,

C'EST A CHACUN DE VOUS PERSONNELLEMENT QUE JE VOUDRAIS M'ADRESSER, MEME SI JE NE CITE NOMEMENT QUE 5 PERSONNES

MONSIEUR LE PRESIDENT DU GRAND CONSEIL, GREGOIRE DUSSEX,

HERR PRÄSIDENT DER WALLISER REGIRUNG, JEAN-MICHEL CINA,

MES 3 CONFRERES EVEQUES CONSECRATEURS,

MGR BRUNNER, CHER NORBERT, A PARTIR D'AUJOURD'HUI « EMERITE »,

MGR MOREROD, CHER CHARLES, EVEQUE DE LGF

MGR RAVEL, CHER CONFRERE LUC, CHNE REGULIER, EVEQUE AUX ARMEES DE LA FRANCE VOISINE.

Quelle parole ajouter à ce que nous venons de vivre ? Cette célébration qui rassemble dans la cathédrale, sur le parvis et dans l'église St Théodule, hommes et femmes, jeunes et vieux, fidèles et mal croyants d'ici et d'ailleurs, autour d'un événement majeur de la vie du diocèse, est plus éloquente qu'un long discours. Vous avez droit, cependant, tous et chacun, à connaître ce qui habite le cœur de votre évêque. Il y a là un droit de réciprocité. C'est vous qui avez commencé par me dire ce qui habitait votre cœur au moment de ma nomination. J'ai reçu vos messages. Beaucoup de messages d'encouragement, messages de communion dans l'amitié et la prière ; messages qui expriment aussi vos attentes fortes et nombreuses. A première vue, j'ai bien conscience que même le meilleur évêque du monde ne peut répondre à tant d'espoir. Et je pense sincèrement que c'est tant mieux ! Si le contenu de vos lettres est impressionnant, je dois le comprendre à son juste niveau. Sinon le seul effet de ces espoirs énumérés serait celui d'une pression supplémentaire, plutôt désagréable, sur mes épaules. Or, c'est tout le contraire. Ce qui est implicite dans vos messages, c'est finalement votre Foi profonde, votre Espérance inébranlable en la présence de Dieu à nos côtés. J'ai bien compris que vous ne me demandiez pas de faire des miracles, mais à Dieu, oui, certains de vous le demandent, et à raison. Lui, et l'Esprit Saint sont à l'œuvre au cœur de notre Église diocésaine. La preuve c'est qu'il vient de donner un évêque à notre diocèse. Et c'est dans la foi que nous vivons cet événement. Vous comme moi. Osons ensemble nous mettre à l'écoute de l'Esprit. Je réalise que vous avez raison d'attendre et d'attendre beaucoup de votre évêque. Par la grâce de tout ce qui s'est passé, je suis devenu votre évêque. Et je voudrais être à vous. Donné. Tout donné. Mieux encore, je ne suis pas grand chose, et vous méritez plus que le peu que je suis. Je voudrais vous donner Dieu. Je voudrais être au service de la rencontre personnelle de chacun avec Dieu. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous l'attendent.

### Les jeunes

Je pense d'abord à eux. Il y a de l'enthousiasme dans la jeunesse de notre pays. Certains ont des attentes de haut niveau. Je veux rendre hommage à leur Foi. Dans un cadeau qui m'a été offert, certains jeunes ont écrit en lettres de feu. « Welcome, Mgr JML N'ayez pas peur de nous montrer le Christ. » Le Christ nous invite à bâtir des ponts plutôt que d'élever des murs. A mon tour de vous dire : « N'ayez pas peur. Allez de l'avant, avec ce que vous êtes. Vous avez des ailes ! Mais n'oubliez pas les racines. »

## Les racines

Justement, à propos des racines, je ne peux pas oublier la formule extraordinaire que le pape Jean-Paul II a forgée pour nous, à deux pas d'ici, sur le tarmac de l'aéroport de Sion. Il avait émis ce souhait : « Que le Dieu de vos pères demeure toujours le Père de vos enfants. » Magnifique expression qui rappelle que, dans un monde où l'absence du père en fait souffrir plus d'un, il est tellement important de savoir que Dieu est Père et que d'expérimenter la paternité est une richesse qui fait vivre. Notre Valais est chrétien depuis si longtemps ! La pierre sur laquelle est gravée le monogramme du Christ et qui se trouve à l'entrée de l'Hôtel de Ville de Sion, est le plus ancien témoin de la présence chrétienne en Valais. Elle date du IVème siècle. Cet enracinement chrétien est une des richesses inestimables de notre diocèse. Transmis de génération en génération par nos pères qui avaient foi en ces valeurs, ce patrimoine, loin d'être un handicap à la vie, à la paix sociale, à la liberté, est une chance pour notre avenir à tous. Nous n'avons pas à rougir de cet héritage, ni à le dilapider. Au contraire, soyons-en légitimement fiers. Je souhaite que chacun réactive sa vocation de transmetteur.

## Les parents, la famille

Les premiers transmetteurs sont bien évidemment les parents. Ils transmettent la vie du corps, mais encore du cœur, de l'intelligence, de l'âme aussi. Ils le font lorsqu'ils aident leurs enfants à découvrir le monde et sa réalité parfois rude. Ils le font en nourrissant l'intelligence de leurs petits de ce qui est vrai, en donnant à leurs cœurs faits pour aimer le désir d'œuvrer pour un monde plus aimant ; en posant devant leurs pas des repères fondés qui les aident à percevoir le sens de la vie. Dans très peu de jours, s'ouvrira à Rome le premier volet du synode sur la famille. Les évêques se réuniront durant le mois d'octobre, puis encore l'année prochaine pour évaluer les attentes, les peines et les soucis, les joies et les espérances des familles et pour encourager celles-ci à continuer d'être pièces maîtresses de la construction de notre civilisation. Les enjeux sont énormes. Je veux prier avec vous pour toutes les familles.

## La beauté

Je n'ai pas l'intention de présenter ici mon programme pastoral. Je n'en ai point. D'ailleurs, je n'ai pas fait campagne sur un programme, j'ai répondu à un appel. Ce qui est bien différent ! L'appel à me mettre au service de l'Annonce de l'Évangile, dans ce temps où nous sommes, dans le contexte historique et culturel qui est le nôtre. Ceci dit, je vous partage une perspective qui me tient à cœur et que je confie à la bonne volonté des diocésains. Nous habitons un pays magnifique. J'ai souvent accompagné en montagne des personnes étrangères au Valais et qui s'émerveillaient de la beauté des paysages. Mais il n'y a pas que la montagne qui soit belle ! Que dire de la variété qu'offre l'habitat, le vignoble, les bisces, la flore à toutes altitudes. Et la beauté des enfants de ce pays ! Et celle des nombreuses expressions culturelles organisées aux 4 coins du Canton ! Et la beauté des assemblées comme celle d'aujourd'hui ! On dit facilement qu'en Valais, où qu'on aille, on se découvre « cousins » des personnes rencontrées. Beauté des liens de proximité qu'il nous faut entretenir, comme tout à l'heure sur la place de la Planta. Dans ce regard que nous pouvons porter sur toutes sortes de beauté, se dessine « un sentier qui aide à rencontrer le Seigneur Jésus ». J'emprunte cette expression au pape François qui invite à « récupérer l'estime de la beauté pour pouvoir atteindre le cœur humain et faire resplendir en lui la vérité et la bonté du Ressuscité. » Ma tâche première est de faire connaître l'Évangile. Or « annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui et le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde. » Tout comme un certain nombre de nos montagnes sont désormais équipée d'une « via ferrata », nous pourrions équiper notre œuvre d'évangélisation d'une « via pulchritudinis », une « voie de beauté ». (EG 167)

Un des plus beaux mots de la langue des hommes, c'est Merci. Il est pour vous tous. Sans que je détaille à quel titre je vous dois cette reconnaissance. C'est un immense merci du cœur que je fais monter vers Dieu, maintenant en lui demandant de faire descendre sur vous et tous les vôtres une bénédiction source d'abondants bienfaits.

*+Jean-Marie Lovey*